

# Note sure une pierre tombale du nord de la France

Autor(en): **Adam, Paul / Jéquier, Léon**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **78 (1964)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746225>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Note sur une pierre tombale du nord de la France

par PAUL ADAM et LÉON JÉQUIER

L'église de La Beuvrière, petite commune de l'arrondissement de Béthune (Pas-de-Calais), n'attire guère l'attention du passant plus soucieux d'affaires, de mines ou de chimie que d'archéologie. Et pourtant, pour l'amateur de blason, elle contient une pierre tombale digne d'intérêt, celle de George de Beaulaincourt, sieur de Bellenville, Ernouval et La Beuvrière, et de sa femme Hélène de Mons (†1624) (fig. 1).

Du point de vue artistique, cette pierre de teinte gris foncé n'est pas un chef-d'œuvre. Elle paraît due au ciseau d'un artisan local dont les qualités de portraitiste ne sont pas parfaites mais qui a su reproduire avec beaucoup de soin et de fidélité les détails vestimentaires et héraldiques.

Les deux gisants, dans l'attitude classique, ont la tête posée sur un coussin à 4 glands. Le mari est revêtu de son armure complète cachée en partie par une cotte qui porte, devant et sur les épaules, les armes de Beaulaincourt. Une fraise entoure son cou et son épée est placée en biais sous ses jambes. A ses pieds, ses gantelets et son casque. Il ne s'agit pas là d'un casque héraldique mais d'un casque d'usage, ouvert, avec visière levée, et sommé de 4 plumes d'autruche: les représentations de personnages portant de casques semblables ne sont pas rares à cette époque.

La femme porte une robe à corsage uni et une jupe d'une étoffe plus travaillée (serait-ce du vair?) et bordée d'une autre étoffe plus raide. Son manteau porte à dextre les armes de son époux, à sénestre celles de son père. Sur le manteau une petite chape d'hermine et, autour du cou, une large fraise complètent ce costume. Les cheveux sont très apparents et encadrent le visage. Ils sont surmontés d'une petite coiffe.

Au-dessus des époux, leurs armoiries:

Beaulaincourt: *d'azur à 2 léopards d'or, assis et adossés, les queues enlacées, accompagnés en chef d'une couronne d'.....; casque grillé, taré de trois-quarts; cimier: une tête de lion d'or entre une ramure de cerf de gueules; lambrequins: tenants: 2 sauvages vêtus d'une ceinture de feuillage et portant une massue sur l'épaule.*

Parti Beaulaincourt-Mons: *de sable au créquier d'argent; écu en losange entouré d'une guirlande.*

De chaque côté les écus des quatre quartiers des époux:

à dextre: BEAVLAINCOVRT, comme ci-dessus

SAINCT-AVBIN: *d'or au chef de gueules*

DESCLEBES (Esclaibes): *de gueules à 3 lions d'argent couronnés d'or*

VILLERS AV TERTRE: *de gueules à l'écu d'argent accompagné de 9 billettes du même*

à senestre: DE MONS: comme ci-dessus

GRIBOVAL: *de sable à 3 molettes à 5 rais d'argent*

LA FORGE: *de gueules à une fasce vivrée d'or accompagnée de 3 croissants du même*

BANAULT: *écartelé de gueules à la fasce ondée d'or et d'argent à l'aigle de sable*

Le croquis généalogique ci-contre est tiré de l'ouvrage de Rodière, *Inventaire des archives de la famille de Beaulaincourt* (Société des études de la province de Cambrai, 1911) qui donne une médiocre reproduction de notre pierre tombale.

Sous les pieds des gisants figure l'inscription:

CY GISTENT NOBLE SR. GEORGE DE BEAULAINCOVRT  
SIEVR DE BELLEVILLE ERNOVVAL LA BOEVVRIERE  
EN PARTIE &T. LEQVEL TRESPASSA LE IOVR DE  
LAN 16 ET DAMOISELLE HELAINE  
DE MONS SA COMPAIGNE DAMOISELLE DU  
BAILLELET LESTREE &T LAQVELLE TRESPASSA LE  
3E IOVR DAPVRIL 1624 PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES

La date du décès de George de Beaulaincourt n'est pas indiquée. Remarié quelques années plus tard il a probablement abandonné sa première femme, seule, sous sa belle pierre tombale.

Pour les héraldistes l'intérêt de cette pierre est accru parce que le grand-père de George de Beaulaincourt, Antoine, seigneur de Bellenville était roi d'armes de la Toison d'Or. Il eut en sa possession une première version de l'armorial du héraut Gelre. Cette version porte le nom d'armorial Bellenville (cf. AHS 1946, p. 78 et Annuaire 1961, p. 54) et nous espérons la publier un jour pas trop éloigné. Antoine de Beaulaincourt est aussi l'auteur d'un armorial des chevaliers de l'ordre de la Toison d'Or édité par Driesten au début de ce siècle et de deux relations éditées par Linas en 1855. Dans la première, il raconte comment il rapporta au roi de France le collier de l'ordre de Saint-Michel de l'empereur Charles-Quint lorsque celui-ci, en 1555, abdiqua et se retira au monastère de Yuste (Renvoi de lordre de France par la Majesté de l'empereur Charles cinquième). La seconde fait le récit de la « Translation des restes de Charles le Téméraire de Nancy à Luxembourg » dont Beaulaincourt fut chargé par l'empereur en 155... Finalement d'ailleurs, le Téméraire fut enseveli à Bruges où l'on voit encore son magnifique tombeau.

\* \* \*

Sous l'Ancien Régime, la terre de la Beuvrière était partagée entre deux seigneuries. L'une fut donnée en 1097 à l'abbaye de Charroux, en Poitou, qui y fonda un prieuré ayant le comte de Flandre pour avoué. Durant les guerres entre François I et Charles-Quint les difficultés se multiplièrent entre la lointaine abbaye et son prieuré. Aussi, en 1587 les moines de Charroux le cédèrent-ils à l'abbaye de Saint Vaast, d'Arras.

Soutenu par l'abbé Jean Sarrazin, le nouveau prieur Philippe de Caverel reconstruisit les bâtiments et la chapelle (1587-1590) qui subsistent toujours. Sur un



Fig. 1 Pierre tombale Beaulaincourt-Mons, 1624

bénitier on voit encore les armes de l'abbaye de Saint Vaast (d'or à la croix ancrée de gueules) et, au-dessus d'une porte, celles de Jean Sarrazin (d'hermines à la bande d'azur). Celles-ci furent exécutées par Pierre Prevost « qui a taillé les armes de Mgr avec croche et mitre » sous la date 1590. Ces mêmes armes, plus soignées, sont aussi sculptées sur la porte principale des bâtiments (1589). Ceux-ci sont entourés d'un fort mur de briques, couronné de pierre et muni de tours rondes à ses angles. Ce mur est encore bien conservé et porte, en briques plus foncées, sur sa face est, la date 1588.

Les seigneurs de l'autre partie de la terre de la Beuvrière étaient enterrés dans l'église du lieu. Celle-ci, menaçant ruine, fut démolie vers 1782 et le culte paroissial célébré dans la chapelle du prieuré. C'est au début du siècle dernier qu'on découvrit dans des décombres la pierre tombale de Georges de Beaulaincourt et qu'on l'installa à sa place actuelle.

Litt.: DE LINAS, *Notice sur la Beuvrière*, 1861 (avec reproduction lithographique de la pierre tombale), in *Statistique monumentale du Pas-de-Calais*, vol. II, — RODIÈRE, *Épitaphes du Pas-de-Calais*, vol. II, p. 51 et VIII, p. 424.

